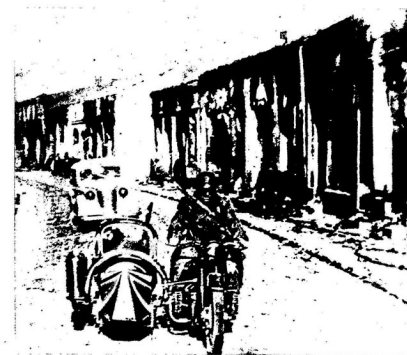




UN TANK DANS LES LIGNES AVANCEES POLONAISES. — Dès les premiers jours de opérations, les lignes avancées de la défense polonaise sont tombées au pouvoir de l'ennemi. Les barricades anti-tanks, faites hâtivement de blocs de béton et de colonnes tronquées hérissant les endroits de passage, n'ont offert que peu de résistance aux puissants chars d'assaut lancés par l'état-major allemand, ainsi qu'en témoigne la photographie ci-dessus, laquelle donne en même temps une idée du terrain dans lequel se déroulent les opérations, pendant la première semaine des hostilités. On remarquera la croix blanche qui marque les tanks allemands.



LES REGIONS DEVASTÉES DE LA POLOGNE. — Ci-dessus, le pathétique aspect d'un village polonais après la bataille: rues désertes, sauf la présence des troupes allemandes, maisons abandonnées et achevant de brûler. Les Polonais, comme les Chinois battant en retraite devant les Japonais, couvrent-ils le pays de destructions systématiques? Les Allemands l'affirment. Les neutres envisagent les deux versions.

BROMBERG (BYDGOSZCZ) AUX MAINS DES ALLEMANDS. — Ci-contre, à droite, les troupes allemandes venues du couloir polonais faisant leur entrée dans la ville de Bromberg, dont les Polonais ont fait Bydgoszcz, ville industrielle sur la Brabe, dont le pont est démoli. Avec cette ville, c'est un nœud important de voies ferrées, la clé du canal qui unit la Vistule à l'Oder à travers la Poméranie, qui tombe au pouvoir des envahisseurs. Les opérations au sud de Dantzig et aux confins de la Poméranie (Prusse Orientale) ramènent les troupes sur les routes foulées jadis par les légions de Napoléon, lors des batailles d'Eylau et de Friedland. Et plus au sud, les armées polonaises manœuvrent dans les plaines où, en 1920, dans un magnifique élan d'héroïsme, la Pologne repoussa l'invasion bolcheviste, sauvant à la fois le pays et la capitale.



APRÈS LA BATAILLE. — Ci-dessous, des épaves de la retraite polonaise, une pièce d'artillerie abandonnée avec son caisson, et ses chevaux solitaires. Le matériel encombré jalonne toujours les chemins des armées en déroute; des cadavres de chevaux attestent qu'un obus ou une bombe d'avion a désorganisé la colonne. Pendant ce temps, la cavalerie polonaise accomplissait des raids audacieux, auxquels l'adversaire lui-même a rendu hommage.

